

Asseoir les liens et les élèves sur des bancs

La semaine passée, 10 étudiantes du Collège du Sud et 14 de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg ont collaboré à la création de deux prototypes d'espaces de rencontre.



Les étudiants ont réalisé deux modules en bois dans les jardins du Collège du Sud à Bulle. CHLOÉ LAMBERT



CHRISTOPHE DUTOIT

BULLE. Vendredi dernier à midi, à l'heure de l'apéritif-vernissage, il manquait certes quelques coups de scie. Mais Banc-Al et Pringles, les deux prototypes d'espaces de rencontre ainsi baptisés par les élèves, trônaient élégamment dans le parc gazonné du Collège du Sud, tandis que leurs constructeurs vaquaient aux derniers réglages.

Le projet est né d'une sempiternelle constatation: «Il manque d'endroits aménagés dans les jardins de l'école, explique Andrea, étudiante en dernière année du gymnase. A midi, on en a marre de manger dans l'herbe.» Depuis plusieurs années, «diverses demandes ont été formulées jusqu'au Service des bâtiments, sans résultat», poursuit Marinka Limat, agente culturelle et porteuse du projet dans l'établissement.

En effet, il a fallu que diverses planètes s'alignent pour que ce projet se cristallise sous la forme présentée vendredi. D'un côté, la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) organisait pour 14 étudiants une semaine thématique hors les murs. De l'autre, 10 élèves de 4^e année

en option arts visuels planchaient depuis quelques semaines sur la problématique, à l'aide de dessins, de collages, de maquettes, exposées dans le hall d'entrée.

Lundi dernier, tout ce petit monde s'est retrouvé à Bulle pour mettre en commun ses visions et ses compétences. «Les filles du collège sont arrivées avec beaucoup d'idées, raconte Fiona, étudiante à l'HEIA-FR. On a mixé nos envies, on a parfois dû calmer le jeu et, de notre côté, on leur a proposé des solutions techniques.»

Une chips organique

Pour arriver à leurs fins, les étudiants disposaient de lattes en bois raboté, de vis... et de l'atelier de menuiserie de l'Ecole professionnelle artisanale voisine. «On a beaucoup travaillé à l'aide de dessins et de croquis, avant de construire un premier prototype réel pour tester sa statique», commente Fiona. Une partie des éléments du Banc-Al ont ainsi été préfabriqués en atelier, tandis que la Pringles et son toit en forme de chips très organique ont été directement montés sur place.

Au terme de cette semaine de «plongée dans la réalité

concrète», les étudiants ont inauguré avec satisfaction leurs deux modules. «Il se peut qu'ils ne soient qu'éphémères... ou qu'ils durent longtemps, a philosophé un de leurs profs à l'HEIA-FR. Maintenant, ils ne demandent qu'à être utilisés.»

Pour Vincent Ottiger, enseignant en arts visuels au Collège du Sud, ce projet a permis aux élèves de réfléchir aux aspects fonctionnels et esthétiques de ce genre de modules. «On aurait très bien pu envisager de ne disposer que d'une simple rangée de tables et de chaises. Mais on a préféré travailler sur le dialogue avec le bâti. En voyant le résultat, je suis certain que les élèves sont fiers de poser une petite pierre non seulement pour eux, mais aussi pour les générations à venir.»

A noter que les jardins du Collège du Sud accueilleront, courant 2024, quinze classes provisoires dans des containers. Ils prendront place, au moins jusqu'en 2030, entre la halle omnisports et l'étang. A côté de ces deux prototypes, qui s'avéreront sans doute fort utiles et ne demanderont qu'à se multiplier. ■